Zeitschrift: Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messager suisse de France

Band: 7 (1961)

Heft: 3

Rubrik: Suisses de France : à l'écoute!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Rédaction remercie vivement tous ses collaborateurs et annonceurs de bien vouloir lui envoyer régulièrement de quoi alimenter « Le Messager suisse de Paris », mais elle leur demande instamment de lui faire parvenir leurs documents au plus tard le 30 de chaque mois. Depuis quelque temps, en effet, il y a toujours des retardaires qui ne se rendent pas compte que pour leur faire plaisir en insérant encore leurs communiqués, ils retardent terriblement l'expédition du journal.

SUISSES DE FRANCE

★ ★ ★

A L'ÉCOUTE !

★ ★ ★

CLUB SUISSE DE BORDEAUX

En l'honneur du Carnaval, le Club suisse de Bordeaux avait invité ses membres, le 18 février, à la Maison Suisse, à un grand Bal costumé. Une centaine de personnes avait répondu à cet appel et plus de la moitié s'était travesti, mettant une ambiance de gaieté dans la salle. Un orchestre invitait à la danse alors que tournoyaient déjà « Julie la Rousse » et le « Bourlingueur du Cap-Ferret », Mme de Pompadour, Napoléon III, Miss Helyett, des Japonaises, « le dandy » ou Farouk dans une nuée de négrillonnes venues en droite ligne de leur Afrique natale. Quelques clowns faisaient des leurs, mais cependant notre caissier ne se divertissait point, ayant l'œil rivé sur un gars à la mine patibulaire qui rôdait dangereusement du côté de la caisse !

Après un défilé de mode africaine, un sketch, « Noir et Blanc », de M. Sendrey, magistralement interprété par les Mouches Brothers, M. Moitrier et l'auteur, accompagnés de girls « Café au lait », divertit chacun aux dépens de notre Consul général et des membres du Comité qui se firent malicieusement « contrer »...

Un souper froid nous rendit plus vaillants pour continuer la soirée, aux rythmes endiablés des airs à la mode, et ce jusqu'au petit matin.

En conclusion, charmante soirée, que nous souhaitons voir se répéter. Une seule déception : la désaffection massive des jeunes de la colonie à cette réunion qui leur était — aussi — destinée... Peu encourageant !

Ob.

★ ★ ★

Ce sont plus de 170 compatriotes et amis qui se réunirent le dimanche 5 février à la Maison Suisse pour déguster à nouveau une choucroute et assister ensuite à une matinée placée sous le signe de la Swissair. Une tombola permit à deux heureux gagnants de recevoir des billets d'avion Genève-Zurich et retour, généreusement offerts par notre Compagnie suisse de navigation aérienne, qui avait également mis à notre disposition deux films en couleurs qui enchantèrent petits et grands : « Escales en Asie » et « Voyage en Amérique du Sud ».

Cette manifestation, qui remporta le plus franc succès, était honorée de la présence de notre Consul général et de Mme Berthod et de celle du Président du Club suisse de la Côte Basque et de Mme Jeanneret.

Ob.

ALGER

VOYAGE EN ORANIE DE M. H. VOIRIER CONSUL GENERAL

Du 14 au 19 janvier, M. H. Voirier, accompagné de son premier collaborateur, M. D. Kappeler, a parcouru l'Oranie pour prendre contact personnellement avec les compatriotes établis dans cette région. A Oran même, il rencontra la colonie suisse pour un apéritif dans les salons de l'Automobile-Club. Nombreux furent les compatriotes qui répondirent à cet appel. M. Voirier en profita pour leur apporter le salut des autorités suisses et leur rappeler brièvement quelle est notre position en Algérie et quels sont les moyens qui peuvent être utilisés pour assister nos compatriotes. Il rappela que le choix d'émigrer ou de rester en Suisse, comme celui de se rapatrier ou de demeurer à l'étranger, est strictement personnel, conformément aux traditions de notre patrie. Les autorités et leurs représentants ne sauraient en aucune manière influencer cette décision. La soirée se termina dans l'ambiance de sympathique gaîté qui caractérise nos compatriotes d'Oran.

Le dimanche 15 janvier, M. Voirier déjeuna avec les Suisses de Mostaganem. Le lundi fut réservé à des contacts officiels, puis MM. Voirier et Kappeler gagnèrent Tlemcen, où ils virent quelques compatriotes établis dans cette ville. Mardi, une excursion les mena chez un sympathique couple vaudois à Marnia. Mercredi, ils déjeunèrent à Sidi-Bel-Abbès avec M. Grüter, président de la S.H. de cette ville, pour gagner ensuite Mascara, où ils passèrent la soirée avec les Suisses de l'endroit. Enfin, un petit détour sur le chemin d'Alger leur permit de voir l'unique Suisse qui vit à Palikao.

MM. Voirier et Kappeler saisissent cette occasion pour remercier chaleureusement tous leurs compatriotes de l'accueil, qu'ils leur ont réservé et les féliciter de l'état d'esprit courageux et optimiste dont ils ne cessent de faire preuve.

★ ★ ★

Les **Eclaireurs et Eclaireuses suisses de Paris** invitent tous les jeunes désirant faire du scoutisme à se joindre à leur Groupement (réunions, sorties, camps).

Pour renseignements et inscriptions, s'adresser au Président : M. BOSSARD Willy, 166, avenue de Verdun, ISSY-LES-MOULINEAUX (Seine). Tél. : MIC. 91.09.

Femme de chambre, cuisinière, 25-35 ans, habituée maison bourgeoise, est demandée pour Paris : Française, Romande ou bonne pratique du français. Pour dame seule. Certificats, références. Bons appointements, bien logée. Entrée 15 avril prochain. Ecrire avec prétentions au « Messager » sous numéro 0041.

MARSEILLE

Les Sociétés suisses de Marseille, réunies dans une fédération sous la présidence de M. Arthur Biedermann, ont eu, dernièrement, leurs assemblées générales. Ces comptes rendus des activités des divers groupements ont témoigné, une fois de plus, de l'initiative et du dévouement des personnes chargées de la direction des sociétés. Il est à constater que, malgré l'inévitable vieillissement de la colonie dû aux obstacles qui empêchent l'établissement de jeunes compatriotes, l'effectif des groupements n'a pas diminué.

La Société suisse de bienfaisance, comprenant 1.100 membres sous la présidence de M. Henri Reichert, est la plus importante. Elle fait honneur à son nom en s'occupant non seulement de compatriotes immatriculés, qui se trouvent dans le besoin, mais également, et ceci dans une large mesure, de Suisses de passage en difficultés dans la capitale cosmopolite du Midi de la France. Elle est intervenue fréquemment pour rapatrier des compatriotes dont le retour en Suisse était la seule solution recommandable pour leurs cas.

La Société de bienfaisance aide, en outre, si nécessaire, à boucler le budget du Foyer helvétique. Ce Foyer, ancienne maison de maître entourée d'un beau parc, héberge une vingtaine de vieux compatriotes finissant leurs jours dans une ambiance familiale sous la direction modèle de Mme Gelinet. Le Foyer abrite, dans une dépendance à l'entrée du parc, la société suisse « Les Amis du Grutli » avec laquelle il entretient de bonnes relations de voisinage et d'amitié.

Une autre œuvre de grand mérite relevant de la Société de bienfaisance, l'Ouvroir des dames suisses, trouve, depuis des années déjà, hospitalité dans le Cercle suisse, installé à la Maison Suisse.

L'actif Président du Cercle suisse, M. Oscar Blanc, a cédé sa place, après une période de trois ans, à M. Ernest Boegli.

La colonie suisse a accueilli le nouveau pasteur de l'Eglise protestante suisse de Marseille, M. Philippe Jequier, originaire de Fleurier/NE, qui apporte avec dynamisme un élan nouveau pour réunir notre jeunesse sans oublier nos aînés.

Voir à l'œuvre toutes ces institutions, tant de bonnes volontés animées pour la cause suisse, fait présager que la colonie suisse de Marseille se maintiendra dans un esprit de fraternité jusqu'à ce qu'il lui sera possible de mettre cet héritage de belles traditions entre les mains d'une jeunesse qui saura en apprécier toute la valeur.

Marseille, début mars 1961.

M. H.

PARIS

Irène Hannaux a présenté les PEINTURES

d'IRMGARD BURCHARD

du 23 février au 4 mars 1961

C'est avec plaisir que nous publions sa Biographie qu'elle a bien voulu nous communiquer.

J.-M. Burchard naquit à Zurich et manifesta, dès son enfance, une vocation marquée pour la peinture. Elle est autodidacte. Elle travaille depuis l'âge de 14 ans (fabrique de tabac), à Brissago ; fabrique des poupées à Rio-de-Janeiro. En 1929, à Berlin, elle entre à la rédaction de la « Revue de l'Automobile-Club d'Allemagne ». Elle y publie ses propres poésies. Ses dimanches se passent à travailler dans la Galerie d'Art Moderne « STURN » où Paul Klee, Kandinsky, Chagall exposaient. Burchard collabore ensuite avec Shoumyendranath Tagore à un traité sur l'Inde. Rabindranath Tagore s'intéresse à ses poèmes et en traduit quelques-uns en hindou. De 1932 à 1937, Burchard organise à Zurich, sous le titre : « L'art réaliste et abstrait », des expositions qui ont fait date. Etant à Londres, en 1937, au moment où s'ouvrait l'exposition dite « Art dégénéré » à Munich, elle organise avec le concours de Picasso, Julian Huxley, H.-G. Wells, Thomas Mann, C.-F. Ramuz, Herbert Read et d'autres, l'exposition « Twentieth Century German Art », au Burlington Galleries de Londres. De 1938 à 1940, Burchard s'installe à Rome dans un couvent où elle a enfin la possibilité de suivre des cours d'art et d'archéologie à l'Université de Rome. De 1941 à 1947, elle est au Brésil, où elle fait sa première exposition à Rio-de-Janeiro, sous le patronage de l'Institut des architectes Brésil-Etats-Unis. C'est sur l'initiative du critique d'art, Wilhelm Uhde, que Jeanne Castel présente son œuvre, en 1947, à Paris. Depuis 1951, elle vit en Egypte, interrompant son séjour pour un voyage en Asie où elle a travaillé et exposé dans des pays comme le Vietnam, le Cambodge, la Malaisie, la Thaïlande, l'Inde.

PONTARLIER

La Suisse vue par l'image et à travers le patriotisme du Général GUISAN

La Société suisse de Pontarlier conviait, mercredi 8 février, à la salle Morand, ses adhérents et ses amis à une soirée dont le profit était réservé à la souscription pour l'érection du monument au Général Guisan et au bénéfice de ses œuvres sociales.

Près de deux cents personnes avaient répondu à cette invitation, marquant ainsi, soit l'attachement à leur patrie d'origine, soit leur sympathie dans le pays voisin et ami.

Parmi elles, MM. Ryckebrush, Sous-Préfet de Pontarlier, Ernest Besançon, Maire, entouré de ses Adjoints, Sermoud, Administrateur des Douanes suisses à Pontar-

lier, deux fonctionnaires du Consulat de Suisse de Besançon, représentant M. le Consul Grosjean, empêché par d'autres obligations, et M. Chabloz, Président de la Société suisse de Pontarlier, qui remercia en fin de soirée les autorités qui avaient ainsi honoré cette manifestation de leur présence.

Au cours de ce gala cinématographique, la Suisse fut présentée sous deux de ses aspects les plus séduisants : touristique et folklorique, qui formaient un cadre bien agréable à la présentation des principales industries suisses.

Avec plaisir, les spectateurs vécurent les heures joyeuses de la « Fête des Vendanges » de Neuchâtel et du « Corso fleuri » de Lugano.

Entre-temps, la figure, à présent légendaire, du grand soldat que fut le Général Guisan, était apparue sur l'écran.

Ce fut toute la vie de cet ardent patriote qui fut ainsi évoquée avec différentes phases de son commandement, sa retraite à Lausanne, ses derniers jours, ainsi que ses obsèques nationales.

A l'issue de la soirée, le « verre d'amitié » réunissait, au Grand Café Français, les organisateurs et les personnalités.

Le programme de cette soirée, minutieusement mis au point par le dynamique Président, M. Marcel Chabloz, fut un régal pour tous, et, heureux de ce succès, les dirigeants de la Société suisse ont décidé de nouer plus étroitement les liens entre la Suisse et la région frontalière en organisant, une ou deux fois par an, d'aussi intéressantes soirées.

Une distinction méritée

Le 5 février dernier, à la Mairie du 12e arrondissement, Alfred Boillat, entouré de M. le Consul et Mme Koetschet, ainsi que de quelques amis, a reçu des mains de M. Alcouffe, Président central de la S.E.D., et en présence de nombreuses personnalités françaises, la croix d'Officier de l'Encouragement au Dévouement.

L'éloquente citation qui accompagne cette récompense fait état des nombreux et difficiles convois d'enfants français organisés pendant la guerre par Alfred Boillat et de son action sociale envers les vieillards.

Tous ceux qui connaissent Alfred Boillat se réjouiront de cette haute distinction, juste hommage à celui qui, depuis tant d'années, est la représentation même du dévouement.

Nos bien sincères félicitations à notre ami Alfred Boillat.

R. C.

BORDEAUX

Les quelques Valaisans de Bordeaux ont eu de grandes joies au cours des derniers jours de janvier. Un des plus grands magasins de nouveautés de la ville a consacré près de 400 m² à une exposition valaisanne, qui fut inaugurée par l'organisateur, notre Consul général Berthod, et des représentants de la plupart des autorités civiles et militaires. Un fort contingent de compatriotes et des amateurs bordelais étaient également accourus. Il est vrai qu'après avoir admiré des coiffes et des costumes, des meubles anciens avec une remarquable collection d'étains, un tambour de grenadiers, une Vierge du XIIIe siècle, des cartes anciennes et des photographies modernes, une réduction de car postal et d'innombrables bouteilles tentatrices, les participants furent invités à déguster un parfait Hermitage, que les connaisseurs bordelais se plurent à aprécier.

C'est dans ce cadre évocateur que, quelques jours plus tard, M. Berthod fit une intéressante présentation de son Canton avec sa verve habituelle, rappelant les romans de C.-F. Ramuz, qui constituent une épopée de l'âme valaisanne, et illustrant son propos de belles photographies en couleur qu'il a su cueillir tout au long du Rhône, de ses affluents, et tout autour de ces capitales de l'alpinisme que sont Saas-Fee et Zermatt.

Mais ce n'était point fini. Il y eut une raclette vraie qui amusa 150 personnes, et les plus intéressés furent sans conteste une dizaine d'agents de bureaux de voyages. Ce ne fut pas facile de faire suivre le matériel, un four supplémentaire fut construit en dernière heure, et le restaurant vit disparaître sa provision de fendant.

J'ai entendu un Neuchâtelois et un Vaudois former des projets pour l'avenir, en disant que notre Consul n'acceptait son exil que pour faire aimer son pays, et que chacun pouvait faire de même.

G. D.

NECROLOGIE

M. Henri Rusterholz, ancien Consul de Suisse

Ce n'est pas sans une certaine émotion qu'a été apprise la mort, à l'âge de 81 ans, de M. Rusterholz, ancien Consul de Suisse.

Venu en 1926 de Lyon, où il était Vice-Consul, M. Rusterholz demeura pendant quinze années comme Consul en notre ville, puis fut ensuite muté en la même qualité à Toulouse, où il termina sa carrière en 1946.

Il vint alors prendre sa retraite à Bordeaux, auprès de son fils, près de qui il vient de s'éteindre.

Sa mort n'atteint pas seulement douloureusement sa famille, à laquelle nous adressons nos vives condoléances, mais aussi toute la colonie suisse du Sud-Ouest, qui bénéficia pendant de longues années de son inlassable dévouement.